

# Echos, Echoes, Ecos, Echi n° 1

## LE BILLET

Ici, pour la première fois dans notre Ecole, un bulletin du Collège international de la Garantie.

Avec ce bulletin, l'intention de notre CIG qui a tenu sa première réunion fin janvier, est d'établir une communication régulière avec l'ensemble des membres. Nous voudrions permettre à tous, et spécialement à ceux qui ne sont pas actuellement engagés dans le dispositif de la garantie, de suivre le travail qui se fait dans le CIG autant que les interrogations qui s'y déploient tout au long de son mandat en marge de sa mission propre qui est de statuer sur les témoignages de passes.

Nous avons d'abord cherché un titre qui réponde à cet objectif. Beaucoup ont été proposés, abandonnés, repris, et finalement nous nous sommes arrêtés à ce beau mot d'écho, mais au pluriel et dans les diverses langues, français, italien, espagnol, anglais des quatre dispositifs de l'Ecole internationale.

Pour le premier numéro nous avons d'abord voulu nous présenter en quelques lignes, étant sensibles au fait que la plupart des membres du CIG ne sont connus que des membres du dispositif auquel ils appartiennent et qui les ont élus, tandis que pour la grand majorité des autres ils ne sont encore que des noms sur une liste. C'est le cas d'ailleurs pour toutes les instances internationales, Collège des représentants et Collège des délégués qui, sauf invitation particulière, ne rencontrent l'ensemble des membres que lors des Rendez-vous tous les deux ans.

Chacun d'entre nous a donc fait l'effort, inédit, de dire quelques mots, forcément brefs, sur sa place dans notre histoire et sur ce qui l'a amené dans ce Collège.

Pour ne par trop tarder nous avons choisi, pour cette fois, de ne pas traduire et de laisser chaque missive dans sa langue.

Colette Soler, ce 6 février 2015

## NOS SEIZE « ADRESSES » AUX MEMBRES DE L'IF-EPFCL

*Sonia Alberti (Rio de Janeiro)*

Membro fundador do Fórum do Campo Lacaniano no Rio de Janeiro, da Associação Fóruns do Campo Lacaniano no Brasil e, portanto, da EPFCL-Brasil, assim como membro da EPFCL, fui membro da Comissão de Habilitação que nomeou os primeiros AME de nossa Escola, em 2002. Para os anos 2006-2008, fui membro do Colegiado de Representantes que criou a nova série de Wunsch, cujo primeiro número foi feito sob minha responsabilidade. A ideia do logotipo de Wunsch, desdobramento da superfície de Riemann, me veio quando associei nosso Boletim com a ideia dos papéis voadores. Duas vezes Diretora geral da EPFCL-Brasil, tive a honra de presidir o VII Encontro da IF-EPFCL que se realizou no Rio de Janeiro, em julho de 2010. Poder fazer parte do CIG pela primeira vez é um novo desafio ao qual, espero, estar à altura. Que minhas experiências como psicanalisante e como psicanalista não apenas possam me ajudar como também ser enriquecidas através desse trabalho.

*Sol Aparicio (Paris)*

Comment me présenter autrement qu'en me référant à notre histoire commune, commencée avec la création du Collège Clinique de Paris et du Forum du Champ lacanien, suivie de près par celle de l'Internationale des Forums puis de L'École ? J'y suis engagée depuis ce moment initial, aux côtés d'un certain nombre des collègues qui avaient alors quitté l'ECF et AMP avec Colette Soler.

En tant que membre du Collège internationale de la Garantie, j'ai participé, pour la première fois, à des cartels de la passe durant la période 2004-2006. Expérience que j'ai tout de suite eu le désir de renouveler, ayant aperçu la chance unique qui nous est là donnée de quitter la solitude de l'acte et de réfléchir avec d'autres sur le vif de l'analyse. Ce fut possible durant la période 2008-2010. Pourquoi maintenant une troisième ? On dit bien "jamais deux sans trois". En espagnol, on dit aussi "a la tercera va la vencida", "la troisième sera la bonne". Mais c'est surtout que la série commence avec trois et avec elle, Lacan nous l'a appris, la possibilité du sérieux ! Je me réjouis de cette possibilité que l'existence de l'École nous offre et souhaite contribuer à ce qu'elle se poursuive.

*Cathy Barnier (Paris)*

Entrée au Forum France en 2005, puis membre de l'École en 2006, c'est comme profane que j'ai découvert la psychanalyse. Mais de fait, n'est ce pas toujours le cas ?

Se laisser surprendre par les effets irréversibles de la parole, que ce soit la mienne ou celle de l'analyste pendant ma cure, celle de Freud et de Lacan, de mes collègues dans le travail d'École, s'est révélé pour moi un des déterminants essentiels de mon engagement dans la

psychanalyse. Ce fut le cas lors de ma fonction de passeur, également dans les effets d'après-coup de ma propre passe- bien que non nommée A.E, elle fut une étape essentielle de mon parcours. Dans celui-ci, après ma désignation comme A. M. E, me proposer pour travailler au sein du C I G s'est imposé à moi comme une conséquence logique. Ce n'est pas facile de se laisser surprendre, - on est souvent tenté de se réfugier dans les textes, dans ce que l'on croit savoir ou dans ce que les autres en disent. Non que cet acquis n'ait pas son importance, mais que vaut-il si nous ne le mettons pas à l'épreuve de l'exception et de la singularité de chacun qui s'engage dans la psychanalyse ? Ce que nous vivons actuellement du malaise dans la civilisation, nous le rend encore plus, si ce n'était pas déjà le cas, indispensable, pour soutenir ce que la psychanalyse peut offrir pour l'entamer.

*Anne-Marie Combres (Cahors, Sud-Ouest France)*

Je vis et travaille (comme psychanalyste depuis 1986) à Cahors, dans le Sud-Ouest de la France et suis enseignante au Collège clinique de ma région. Ayant participé dès le début à l'expérience des Forums et, dans les Espace-École, aux travaux pour la formation de l'EPFCL, j'en suis devenue membre à sa création. Ce sera ma première participation directe, dans l'EPFCL, au dispositif de la passe. J'ai pu y désigner des passeurs, mais je souhaitais aller plus avant dans cet engagement, et la vie de cette école. Je reçois donc la possibilité de faire partie du CIG comme une chance de contribuer autrement à penser la psychanalyse et comme occasion supplémentaire et précieuse de travailler, à partir des témoignages singuliers des passants et du travail de cartel avec les collègues d'autres pays, en espérant de ces rencontres surprises et renouveau.

*Nadine Cordova Naïtali (Paris)*

Arrivée en 1999 dans le champ lacanien, j'avais comme expérience de la psychanalyse, ce que j'en entendais, les proches qui l'expérimentaient, les livres de Dolto, et ma cure. Est venu le désir de travailler avec d'autres. J'avance pas à pas. Les concepts sont difficiles, et je ne comprends pas grand-chose à Lacan, à ses séminaires, à ses écrits, mais s'y glisse à travers ceux qui en parlent quelque chose qui me semble au plus près de mon analyse. Je rentre à l'EPFCL-France en 2001, et j'ai la chance de participer à diverses activités qui m'apprennent beaucoup sur la vie de l'École. Je me risque à la passe en 2013, et suis nommée A.E. Et puis, je me présente au CIG. C'est donc la première fois que je suis membre du Collège International de la Garantie. Parce que j'ai rencontré les effets d'une analyse, et pas là où je m'y attendais, je souhaite me tourner vers d'autres expériences singulières, continuer d'élaborer avec des collègues sur ce qu'est une psychanalyse, la psychanalyse. Qu'est-ce qui agit ? Pourquoi sommes-nous là ?

*Maria- Luisa De la Oliva (Madrid)*

Dentro del CIG formo parte del CAO.E. Pertenezco al Foro psicoanalítico de Madrid desde su primera fundación así como de la EPFCL. El FPM es uno de los Foros que integran la

Federación de Foros del CL-España F8. He formado parte del Dispositivo de Escuela local (DEL) que está integrado en el F-8 durante cuatro años (2008-2012), formando parte de la CAG (comisión de admisión y de la garantía) durante todo ese periodo.

Hice el pase en el 2007, experiencia inigualable en lo personal, que deja una marca, y que además ha alentado de manera intensa mi trabajo.

De mi participación en el CIG espero aprender de la experiencia de escuchar los testimonios de los pasadores, así como del trabajo conjunto con mis colegas de los carteles, y que eso me permita hacer alguna aportación a la Escuela contribuyendo con algún pequeño *bout du savoir*, siempre abierto.

### ***Jean Jacques Gorog (Paris)***

Une longue pratique de la psychanalyse n'a pas entamé mon intérêt pour la clinique, sous toutes ses formes, de la présentation au sein du Collège clinique à l'expérience de la passe. Membre de l'AFP quelques années avant sa dissolution puis à l'ECF dès son début, j'ai participé au renouvellement et à la mise au point du dispositif de la passe, de la « forme cartel » notamment. J'ai désigné des passeurs à l'ECF et ensuite à l'EPFCL, après avoir participé à la fondation de l'école comme à l'actualisation du dispositif de la passe que cette École a mis en place. Par deux fois ma participation à la CIG a confirmé la surprise renouvelée du témoignage particulier et motive aujourd'hui mon engagement une fois encore pour une psychanalyse de notre temps.

### ***Didier Grais (Paris)***

En 1998 à Barcelone refusant toute allégeance à la pensée unique j'ai choisi de travailler avec ce qu'on a appelé à l'époque « Les Forums ». À Rio en 2001 j'ai rencontré la dimension internationale nécessaire au développement d'une École de Psychanalyse. J'ai donc participé avec d'autres collègues, en décembre de cette même année, à la création de l'EPFCL-France. Quelques temps plus tard j'ai pu, en tant que passeur, avoir une première surprise : il arrive qu'au cours de sa communication au passeur, et seulement à cet instant, que vienne pour le passant, le temps de comprendre, et pas avant. Après cette expérience très riche, j'ai été trésorier du Bureau de l'EPFCL-France pendant deux ans, et de fait membre du Conseil d'orientation. Participer, pour la première fois, au Collège international de la garantie, me permet de continuer à contribuer à cette expérience d'École. J'ai déjà une question : si le choix de la passe, contrairement au choix de l'analyse, n'est pas déterminé par le symptôme, la passe ne répond à aucune souffrance et d'ailleurs n'en provoque pas ! Ce n'est pas une épreuve. Pour autant elle n'est pas sans clinique puisqu'elle suppose un transfert à la psychanalyse. Alors qu'est ce qui la décide puisque c'est une acte ?

Voilà pour conclure ce que j'attends de cette expérience à ma participation au CIG: être une fois encore piqué au vif !

***Marie-José Latour (Tarbes, Sud-Ouest France)***

Dès mon départ de l'ACF-AMP en 1998, j'ai été partie prenante du mouvement des Forums. Membre de l'EPFCL depuis le début, j'ai suivi avec intérêt notre cheminement dans la construction de notre École, essayant d'y contribuer à ma mesure depuis le pôle 8 (Pays des Gaves et de l'Adour) de l'EPFCL-France.

Après avoir désigné des passeurs, écouté des collègues ayant participé au dispositif de la passe (AE, membres des CIG précédents) et eu la chance de travailler de façon privilégiée avec certains, après avoir expérimenté l'apport vivifiant des collègues d'autres pays européens (grâce à notre collège clinique du Sud-ouest qui accueille tous les deux ans des invités extérieurs), je me suis sentie tenue, logiquement, de proposer ma candidature à ce Collège International de la Garantie.

L'occasion m'a été donnée d'y participer et c'est avec beaucoup d'allant que je la saisis, assurée qu'elle devrait permettre de renouveler encore mon rapport à la psychanalyse.

***Gabriel Lombardi (Buenos Aires)***

Participé en un primer cartel del pase en los comienzos de nuestra Escuela. Consideramos cuatro casos en tres días. Fue una experiencia sorprendente, vertiginosa y europea, ya que para los Foros incipientes de Argentina el dispositivo era teórico y lejano, sin articulación con la práctica. Ocho años después el pase fue también allá efectivamente practicable, pero aún poco articulado con la clínica cotidiana, que parece más próxima de la experiencia que del acto. Mi intención esta vez es contribuir desde el CIG a la articulación entre el momento tíquico de transmisión del deseo del análisis, y la dolorosa particularidad del síntoma. Retomando una expresión de Colette Soler, creo que no necesitamos del pase para constatar que todos somos singulares, pero sí para permitir al síntoma, que es “lo analizable en la neurosis, en la perversión y en la psicosis”, un empleo y una resolución por fuera de la injuria y del prejuicio, admitiendo las diferencias abismales de relación con la nominación en que consisten los tipos clínicos discernidos por Freud y Lacan. El pase fue diseñado para eso, ya que concluye en un juicio que juega sobre la nominación: la desplaza y le permite – o no - una reinscripción al mismo tiempo social, institucional e individual.

***Maria-Teresa Maiocchi (Milan)***

Ancora?! Sì, ancora. Dopo molti anni, sono ancora qui, pronta mio malgrado a prendere un nuovo cammino che si traccia, un nuovo CIG, 2014-16. Dopo tanti inizi, italiani e internazionali, che si intrecciano con testi e atti: 1973, 1982, 1992, 1998... E poi... 2001! Dopo il “pensiero unico”, un altro spazio di Scuola si apriva per me, un rinnovato entusiasmo... Come mantenerne vivo il bagliore? Come oggi far sì che una Scuola possa preservare e ogni volta rilanciare la sua propria esperienza analizzante, facendo obiezione

all'inevitabile della rimozione, alla Verleugnung sorniona? La scommessa è dunque stata, la scommessa dunque è, su questo 'nuovo': che si possa comunque produrre, nel corpo vivente dei nostri legami, la risorsa di una contingenza, l'occasione di una scelta, il risveglio di una sorpresa. Il CIG 2008-10, mia precedente esperienza come Cartel della Passe, ha incominciato ad essere per me questo inaspettato, che potrà farsi ancora presente adesso.

**Ana Martínez (Barcelone)**

Vivo y trabajo en Barcelona y soy miembro co-fundador de la IF y de la EPFCL. Siempre he participado de un modo u otro en instancias locales y/o internacionales, por lo que cuento con una cierta experiencia de los diversos momentos de vida de la IF-EPFCL. Esta es la tercera vez que formo parte del CIG –estuve en el primer CIG con mucho miedo y gran ilusión y después en el CIG 2010-2012, con menos miedo y un trabajo provechoso, con la buena suerte de poder nombrar en ambas experiencias un AE. Como ya dije públicamente, últimamente estaba preocupada por lo que yo percibía como “un tono bajo” de la Escuela. He de decir que el primer encuentro del CIG 2014-2016 me ha subido el ánimo de forma muy esperanzadora, para mí ha sido un buen encuentro colectivo, con ganas de trabajar y chispa creativa. Mi anhelo es que seamos capaces de innovar en nuestra experiencia de Escuela y transmitir al conjunto de los miembros un trabajo deseable para que puedan sumarse al mismo, cada uno desde su lugar.

**Martine Menès (Paris)**

Longtemps je suis restée au bord, non de la psychanalyse mais de ses institutions, approchant sans entrer.

À Barcelone, en 1998, il m'est devenu évident que je devais traverser la frontière, que la forme n'était pas indépendante du fond.

C'est au printemps 2001, à Rio, que je me suis dit, et que j'ai dit oui aux Forums.

Puis au moment de sa création fin 2001 à l'EPFCL.

Depuis j'y suis, j'y œuvre, dans la mesure de mes compétences.

Une première participation au CIG 2008/2010 a été un instant de voir. Aujourd'hui je veux trouver le temps qu'il faut pour partager avec d'autres collègues, proches et lointains, l'ouverture aux témoignages pour en être enseignée de façon renouvelée, par exemple dégager la trans/formation de l'analysant en analyste de critères plus ou moins pertinents pour rendre compte de ce passage. Et essayer de repérer au cas par cas de ce qui l'a rendu possible, ou non.

**Ricardo Rojas (Medellín, Peirera)**

La Escuela no en el porvenir sino existiendo ahí y teniendo como centro al pase en sus reflexiones después de ser Miembro Fundador de la Internacional de Foros y de su Escuela,

particularizaron mi lugar en la institución. El nombramiento como Analista Miembro de la Escuela (A.M.E.), me introduce aún más en el dispositivo, en tanto que al hacer efectiva varias veces la apuesta por la designación de pasadores, se siguen las consecuencias en el pasador una vez sorteado, y las repercusiones sobre esa misma cura y sobre el que apuesta. El paso por el dispositivo mismo se me impone en mi singularidad, salgo del mismo sin nominación pero lleno de resonancias personales y un impulso por seguir sosteniendo el remolino de la Escuela y el pase como una experiencia muy importante que no es sin consecuencias. Finalmente llega entonces el momento de la postulación para poder pertenecer al CIG y a sus Carteles, participar desde un otro lugar, apostar por continuar dejando leer y sorprenderme con lo que hay allí del saber del inconsciente, interrogarme sobre la especificidad de ese saber enigmático que estaría ahí en un análisis de principio a fin y más allá.

***Colette Soler (Paris)***

Je m'applique donc moi aussi à ce petit exercice de présentation, quoique j'imagine que beaucoup de membres me connaissent déjà puisque j'étais là dès avant même la création des Forums et de l'École et que j'ai été à l'origine de nos textes ajustés au fil des ans.

J'ai participé à bien des cartels de la passe dans l'ECF d'abord et par deux fois dans l'EPFCL. J'ai souhaité y revenir maintenant dans l'idée de contribuer à faire vivre cette École tellement nécessaire au maintien du discours analytique mais aussi avec une intention plus précise, plus personnelle, celle de soumettre les thèses qu'il m'arrive de soutenir à l'épreuve des témoignages effectifs, et non l'inverse.

***Susan Schwartz (Melbourne)***

A desire to be part of an international school of psychoanalysis oriented me to the IF-SPFLF and I became a member of the Forum of Melbourne at its inception in 1999. I was involved in teaching the theory and practice of psychoanalysis and in its transmission locally. Then, nominated AMS, I sought to participate more actively at the international level, first by presenting my work at events of the IF-SPFLF, as Delegate (2010-12), and as Representative of the Anglophone zone on the CRIF (2012-14). The effect of working with and learning from my colleagues produced another wish: to be a member of the ICG and, through the Cartel of the Pass, to take part in the functioning of Lacan's mysterious and fundamental invention. To have the opportunity for the first time to hear the testimonies, and, with my colleagues, to explore questions about what can be known of the unspeakable effects of an analysis and the desire that produces an analyst, is a privilege. I approach this work with great enthusiasm and a desire both to learn and to make a contribution.